

Quoi de neuf**«La tour vertigineusement ridicule»****Luc Debraine**

Presque un demi-mètre de hauteur: le livre imite à sa mesure la verticalité de son sujet, l'un des monuments les plus visités du monde (6 millions de visiteurs par année).

L'ouvrage reproduit le portfolio édité à 500 exemplaires par Gustave Eiffel en 1900.

Onze ans après l'inauguration triomphale de sa «Tour de trois cents mètres», l'ingénieur avait offert à ses collaborateurs un souvenir de l'édification de la plus haute structure jamais réalisée par

l'homme. En 53 doubles pages, le volume reprend les 4300 croquis de la construction, ainsi que 33 photographies prises entre le début des travaux, le 28 janvier 1887, et leur achèvement vingt-sept mois plus tard, à temps pour que la tour de fer domine l'Exposition universelle à laquelle elle était destinée.

La réimpression accueille l'introduction d'un autre ingénieur, Bertrand Lemoine, qui rappelle à quel point le monument a été mythifié dès son inauguration, mais aussi contesté par un groupement d'artistes, dont Maupassant et Dumas fils. Ces derniers entendaient défendre «la beauté jusqu'ici intacte» de la capitale, et discréditer la «tour vertigineusement ridicule, dominant Paris, ainsi qu'une noire et gigantesque cheminée d'usine», allongeant sur la ville «comme une tache d'encre l'ombre odieuse de l'odieuse

colonne de tôle boulonnée». Et pas rien qu'un peu boulonnée: 2,5 millions de rivets tiennent les 18 038 pièces métalliques de la tour, aujourd'hui universellement connue.

«La Tour de trois cents mètres», Gustave Eiffel, Ed. Taschen.



DK